

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 6

Artikel: CTT ELTAM 2009 : MAMBA
Autor: Glutz, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

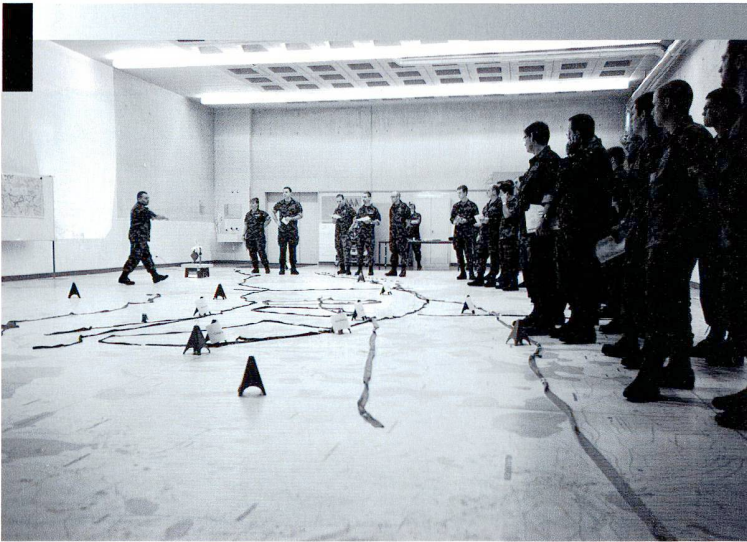
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le cours de cadres n'a duré qu'un jour, mais à l'entrée en service, les chefs de section reçoivent le baptême du terrain par le S2. Toutes les photos © bat chars 17 via l'auteur.

EM bat chars 17

CTT ELTAM 2009 – MAMBA

Cap Frédéric Glutz

S2, EM bat chars 17

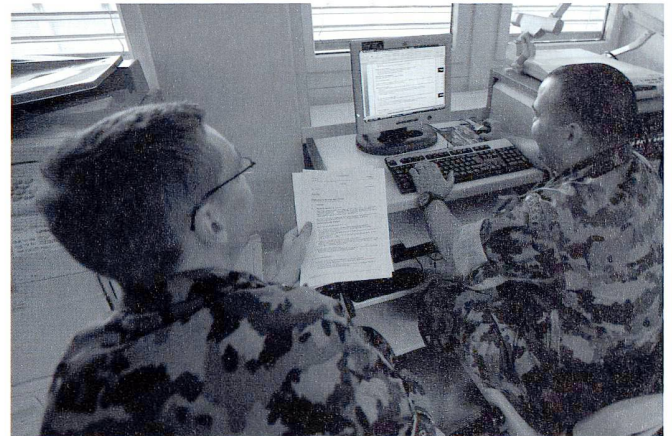
C'était le mardi 20 octobre 2009, par une magnifique journée automnale, au cœur de la Mecque des blindés à Thoune. Mais... nous approchons peu à peu de la fin de cette belle journée. L'état-major (EM) du bataillon de chars 17 commence à préparer notre engagement de manière sereine. Les EM sont de nos jours rarement au complet, ce qui oblige chacun à s'engager pour les autres, vive le travail en équipe !

1800 pétante : le col EMG Michel Maillard, Chef régie et commandant de brigade durant la simulation, nous oriente sur le déroulement de l'exercice, ainsi que sur la situation de l'adversaire. MAMBA, c'est le nom de l'exercice : un grand serpent d'Afrique tropicale, très venimeux et agressif. Long. 4 m ; genre Dendroaspis, famille des élapidés (Larousse). Tout un programme ! Pour les officiers de renseignement (S2), l'adversaire s'annonce rude et acharné...

Planification

La planification de l'action a commencé la veille au soir, jusqu'à tard dans la nuit. Rapidement, l'EM a pris ses marques ; chacun est déjà mentalement à fond dans l'exercice, pour se mettre à la place de ce MAMBA tapis dans la jungle : où pourrait-il passer, s'infiltrer, percer nos lignes de défenses, nous surprendre par notre front Est ou notre flanc Sud. La mécanique de l'état-major se met en marche à plein régime, de manière synchronisée ; chacun sait ce qu'il a à faire. Le commandant de bataillon a su sentir son EM et nous guider sur la bonne voie. On applique les lignes directrices et on évalue les variantes. Pas de réserve : toutes les forces sont engagées dès la marche d'approche, pour atteindre la base d'attaque, pousser au-delà de la ligne de départ et finalement attaquer et anéantir l'adversaire dans notre objectif d'attaque.

La carte de l'ELTAM¹ est utilisée comme modèle de terrain



Guerre du papier: les deux S2 rédigent les ordres. Durant la phase de planification de l'action, les S1 (cap Keller), S2 (cap Schupbach), S3 ai (cap Barca) et S4 (cap Kunzi) -de gauche à droite- collaborent de manière très étroite.



et nous permet d'effectuer une présentation détaillée de l'analyse du milieu à tous les officiers du bataillon : on « baptise le terrain », puis on se concentre sur les axes et les obstacles. Chacun gagne rapidement la vue d'ensemble. Tant la logistique que l'artillerie sont simulées dans

¹ Simulateur électronique tactique (ELTAM), qui dépend du Centre d'instruction des troupes mécanisées à Thoune.



Après avoir reçu leurs ordres, chaque « Team » -ici les officiers de la cp chars 17/3 et de la cp gren chars 18/2- coordonnent leur action sur le modèle de terrain.



Drill d'ordres par le commandant de bataillon : l'action est répétée plusieurs fois, avec les commandants de compagnie puis avec les chefs de section.

l'ELTAM, si bien que les commandants peuvent conduire leurs unités au combat dans une situation quasi réelle, bien que tout ceci ait lieu sans troupe, sans véhicules, sans carburant et sans munition.

On se concentre sur l'essentiel : les deux S2 du bataillon sont renforcés durant la phase de planification ; puis les équipes sont réparties dans les véhicules de commandement 001, 002, 003. Les documents sont préparés, contrôlés, copiés puis distribués.

Approche et attaque

0550 le 22 octobre, diane debout, pour une donnée d'ordres aux commandants à 0700. C'est parti, le combat va commencer : nous sortons de la planification de l'action (APP) pour entrer dans la phase de conduite de l'action (AFP). Dans les chars de commandement, on se répartit les tâches dans le détail : l'officier disponibilité conduit à la radio durant la marche d'approche, le commandant se concentre sur le combat jusqu'à l'objectif intermédiaire, alors que le S3 se prépare à fournir des variantes « clé en main » pour atteindre l'objectif d'attaque grâce à des planifications prévisionnelles ; enfin le S4 est en charge de la planification subséquente.

L'EM va passer son test : avons-nous pris les bonnes décisions pour l'approche, est-ce que l'image de l'adversaire ainsi que la possibilité adverse la plus dangereuses tiennent



Dans le char de commandement (001), l'officier disponibilité dirige la phase d'approche. Le commandant et le S2 préparent l'attaque, grâce aux informations des explorateurs et des commandants de tir.



Dans le char du remplaçant (002), le S1, S3 et S4 (ci-dessus) préparent la planification prévisionnelle et subséquente.

la route ? La sanction est bientôt là...

Les commandants de compagnie disposent d'une grande liberté de manœuvre. Ils s'organisent avec leurs chefs de section, puis jouent phase par phase l'action sur le modèle de terrain. On se livre à une répétition, puis une autre, sous la forme d'un drill d'ordres.

L'exercice commence. Le contrôle de liaisons est effectué, mais nous nous apercevons que l'officier de renseignement (S2) et l'officier d'appui de feu (OfAF) n'ont pas la liaison avec les explorateurs et les commandants de tir, trop éloignés. Ainsi, pas d'information immédiate sur l'adversaire. Il faut alors rechercher l'information auprès du bataillon d'exploration et du chef renseignement de la brigade (G2).

Dernière question de contrôle du *Battle Captain* de la brigade blindée 1 avant le départ : quand serez-vous dans la base de départ ? Dans l'échelon du commandant, on refait une dernière fois les calculs : en 60 minutes pour les éléments d'avant-garde, en 90 minutes tout le bataillon sera prêt à l'attaque. L'action est déclenchée. Les deux compagnies de grenadiers de chars atteignent la base d'attaque en... 52 minutes montre en main ! Après 20 minutes de réorganisation dans la base d'attaque et un nouveau rapport de situation, le bataillon annonce « Pronto ». Sur ordre, l'attaque est déclenchée. Après 2h30, nous atteignons l'objectif intermédiaire et la

simulation est interrompue pour une critique de la direction d'exercice.

Sur les écrans, les officiers découvrent leurs propres mouvements dans le terrain en face de ceux de l'adversaire. On pose des questions, on analyse, on écoute le témoignage des commandants et on compare leur image de la situation avec la situation réelle de l'adversaire. En progressant ça et là trop vite, on a permis à l'adversaire de se mêler à nos troupes. Il faut donc ralentir et avancer de front, en comptant davantage sur une exploration rusée, discrète mais qui a bien su choisir l'emplacement de ses postes d'observation.

Nous recommençons un nouvel engagement l'après-midi, qui nous amène jusqu'à l'objectif d'attaque. Au lieu d'une séance d'autocongratulation après action (AAR), nous remettons une 3^e couche le soir. Le repos du guerrier, ce sera ce week-end...

Test

0550 diane debout, 0700 début de la dernière simulation, jusqu'au bout. Durant la nuit, j'ai refais mon scénario dans ma tête, revu ma possibilité adverse la plus dangereuse ; d'autres ont dû également faire de même. En tous cas, personne ne lâche le morceau. Le bat chars 17 se prépare à la critique du chef d'instruction de la brigade (G7), le Lt col EMG Philippe Brühlhart.

Les points positifs sont retenus : conduite au combat, activités de l'appui de feu, données d'ordres du commandant de bataillon. Les points négatifs permettent de s'améliorer : exploration trop avancée par rapport aux éléments de tête, liaisons et transmissions radio durant le combat, précision de la conduite du feu de l'artillerie. Après le groupe artillerie 1, le Pz Gren Bat 20 et le bat

Pour terminer cet article, je vous fais part d'une réflexion du col EMG Raymond Gafner, écrivain militaire vaudois, tirée de *Messages de Raymond Gafner, recueil de textes lors de la mob G de 1939 à 1940*. A méditer...

22 août 1939

« Je ne saurais dire si les heures qui vont suivre seront celles de notre destin.

L'important est d'être préparé à les vivre. Préparation matérielle. Préparation morale. Ce qui revient à dire : préparation à un départ brusqué dans les meilleures conditions...

...Peut-être apporteront-elles (ces heures) le changement le plus brutal, l'attente anxieuse sous les armes, en spectateur, ou la mêlée. Et alors, sans doute, le rythme qui se précipite, les événements qui surgissent en éclair, s'effacent déjà et font place à d'autres... »

« ...Seuls pourront prétendre imposer leur action, une fois la paix revenue, ceux qui n'auront pas plongé dans la guerre les yeux fermés mais qui auront, l'esprit encore calme, envisagé les conséquences, et qui se seront promis – s'ils en avaient le pouvoir – de tout faire pour qu'elle n'ait pas été faite et supportée en vain. »

F.G.

gren chars 18, le bat chars 17 termine le cours tactique technique (CTT) ELTAM sur un très bon résultat.

F.G.

Les cadres du bat chars 17 prêts pour la critique finale par le G7 brigade blindée 1.

